

Monsieur le Président du Sénat,
Mesdames et messieurs les Députés,
Mesdames et messieurs les Sénateurs,
Messieurs les Préfets,
Monsieur le Chef du Bureau Central des Cultes,
Mesdames les conseillères régionales,
Monsieur le Président de la Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme,
Chers membres des Instituts,
Professeur Coppens,
et Président des fondations, cher Ghaleb,
Mesdames et messieurs les magistrats,
Messieurs les rabbins et imams, cher Père Eric,
Chers partenaires, chers auditeurs, chers amis,

Permettez-moi d'exprimer Monsieur le Président toute notre très profonde gratitude de nous avoir proposé d'engager cette 8^{ème} session nationale « Religions, laïcité et enjeux contemporains » chez vous, à la Présidence du Sénat.

Il y a 7 ans, en 2014, l'ouverture de la toute première session IHEMR s'est faite au CESE : il n'était pas alors évident qu'une formation à l'adresse des haut-fonctionnaires, dirigeants et cadres du privés, libéraux, élus nationaux et territoriaux, journalistes, clercs, sur ces thématiques trouve sa place.

Nous poursuivons notre chemin grâce à la confiance de nos partenaires, la vôtre Monsieur le président, celle de l'Assemblée Nationale, du Conseil Régional d'Ile-de-France, du Ministère de l'Intérieur, du Ministère de la Justice, du Ministère des Armées et bien sûr des acteurs privés, syndicats, entreprises, libéraux notamment les avocats.

C'est aussi possible grâce aux soutiens des fondations : en particulier la Fondation Notre Dame, qui nous a clairement permis de franchir un palier qualitatif il y a 3 ans, pour nos voyages d'étude ; la Fédération Protestante de France, et demain j'en suis sûr, je le sais même cher Ghaleb, la Fondation de l'Islam de France et la Fondation

du Judaïsme.

Je voudrais remercier profondément les personnes qui ont accepté de passer un an avec nous, qui nous ont fait confiance, et qui en plus ont l'extrême courtoisie de nous témoigner de leur reconnaissance, d'inciter leurs amis à plonger dans cet univers : chers amis, auditeurs et auditrices, merci infiniment, merci et bravo !

Aussi, je suis particulièrement heureux de la création, ce soir, de l'Association des Anciens. Même s'il y avait déjà une vie des anciens par promotion, il était temps de créer une structure capable de porter l'image de l'institut, proposer ses propres activités et prolonger le brassage qui est celui d'une session nationale une fois celle-ci achevée. François Lobit, Domitille Arrivet, merci infiniment d'avoir pris cette initiative et de l'avoir concrètement réalisée, ils méritent vos applaudissements.

Si, chers amis, vous avez apprécié ce temps avec nous, c'est bien sûr grâce à nos intervenants, ce sont eux qui ont la compétence, qu'ils soient universitaires, clerics, professionnels et acteurs de l'État, acteurs sociaux, représentant telle ou telle confession, journaliste, etc. Vous êtes quelques-uns ici ce soir, soyez profondément remerciés. C'est aussi une belle aventure que nous réalisons ensemble. Puisque, pour certain, cela fait 8 ans que nous travaillons ensemble. Cette confiance, qui dure et se conforte, est clairement une force pour nous tous, un très bon signe.

Enfin, permettez-moi de remercier la gouvernance de l'Institut qui fonde sa légitimité, lui donne sa stabilité et lui permet de se prolonger : Conseil Scientifique, Conseil d'Administration et Conseil d'Orientation. Nous sollicitons beaucoup ces derniers, puisqu'outre ces soirées, il y a aussi les temps de rencontres avec les auditeurs. Merci de votre confiance et merci à vous représentants des cultes de travailler ensemble et au côté de l'État, en particulier le BCC dont nous saluons le soutien constant et sans failles, pour nous aider à rendre ce service.

Quel service d'ailleurs et pourquoi continuer à le rendre ? Puisqu'après tout ce n'est plus les formations sur la laïcité et le fait religieux qui manquent.

Bref, que faisons-nous à l'IHEMR, bonne question n'est-ce pas ?

Dans une époque où l'avenir est très incertain - « même le pire n'est pas sûr », dit l'humoriste Voutch - ce n'est jamais idiot de regarder d'où l'on vient ; en particulier la façon dont nous avons acquis nos libertés, notre conscience, nos équilibres de pouvoir. Car tout cela est fragile, nous le voyons bien.

Cela vaut la peine de regarder ce qui se passe avec l'islam, ce qu'est l'islam, religion

que nous connaissons très bien en France, depuis deux siècles.

C'est nécessaire également de comprendre ce qui se joue sur le plan du néo-religieux et des recompositions parfois baroques que nous observons - néo-paganisme, vishnouisme, fascination pour la sorcellerie, etc. - qui répondent en réalité à des constantes humaines : recherche de pureté, de sources authentiques, d'un passé qui aurait été trahi, d'intégration et d'harmonie avec l'environnement plus forte, de contre don, etc.

J'ajoute que, quand ni les autorités, ni les structures, ni une morale n'est respectée ni même héritée, le religieux archaïque – celui qui consolide le groupe par le sacrifice d'un bouc émissaire - n'est jamais très loin. Nous le voyons à l'œuvre aujourd'hui.

En réalité nous savons deux choses : les idéologies, qui expurgeant le spirituel et le religieux, ont aliéné l'Homme dans un système de pensée, furent abominables. Les religions qui se transforment en idéologie et empêchent le travail de l'intelligence, celle de la raison, celle du cœur contre un moralisme/dogmatisme, à fortiori un littéralisme, deviennent au mieux sèches, au pire lourdement et gravement toxiques.

Nous savons même une troisième chose : le relativisme total est une impasse, une abstention, un vide, une erreur.

Nous offrons donc un espace pour embrasser tout cela. Et c'est ce 360° sur plusieurs dimensions qu'il est nécessaire de poursuivre. C'est un service que nous assumons pleinement comme ce qu'il est en réalité, un service d'Utilité Publique.

Mesdames et messieurs les auditeurs des 4ème et 5ème sessions nationales de l'IHEMR, vous qui avez fait ce 360° et ce voyage, voici venu le moment que vous attendiez tant, ce moment est maintenant le vôtre. Nous sommes vraiment très heureux de vous remettre votre diplôme couronnant votre parcours.

Xavier Guézou
co-fondateur et délégué général de l'IHEMR